



directeur de la structure. Depuis deux ans, il s'efforce de proposer des menus respectueux de l'environnement, dans l'espoir de mettre en place avec la Ligue de l'enseignement, association pour laquelle il travaille, un label de « cuisine durable ».

Pour ce faire, il collabore avec des producteurs du secteur. Sur les tables au petit déjeuner, adieu au jus d'orange venu par camion d'Espagne, et bonjour au jus de pomme normand. Ses frigos sont désormais pleins des légumes bios locaux, de poissons venus de la Crée de Granville, de fromage de Bréville-sur-Mer et de lait du Cotentin.

Résister aux crises grâce au local

Pour le cuisinier du centre, Philippe Brossard, cette mise en place « est très énergivore ». « Là, je taille mes aubergines », décrit-il, économe à la main. Évidemment, cela prend plus de temps qu'ouvrir un sac de surgelés. »

Malgré l'énergie dépensée, le cuisinier ne regrette pas un seul instant. « Avec cette cuisine, on fait vivre l'économie de la région, assure-t-il. Et puis, le local, c'est l'avenir. On le voit dans l'actualité, quand il y a des difficultés d'arrivée à cause



Jardins de Jérémie Durier, maraîcher bio de la ville. (PHOTO : QUEST-FRANCE)

du coût du carburant par exemple. Nous, cela nous impacte moins car nous savons travailler avec nos produits locaux. »

Le développement durable est une valeur phare de la Ligue de l'enseignement. Il y a quatre ans, la Porte des Îles a obtenu un écolabel européen. « Après cela, on a poussé notre réflexion », raconte Thomas Di Membro. On s'est dit que cela serait dommage de ne pas aller au bout de notre démarche. Alors on a réfléchi à arrêter de mettre n'importe quoi dans nos assiettes. »

Le lendemain, les vacanciers au-

ront le droit à des navets sautés, venus du jardin de Jérémie Durier, maraîcher bio de Saint-Pair-sur-Mer. Depuis un an, l'agriculteur livre ses légumes environ une fois par semaine à la Porte des Îles. Philippe Brossard est parfois obligé de composer avec des produits peu communs, comme des choux-raves proposés un jour par Jérémie Durier. « On n'en avait jamais cuisiné. On a fait en sorte que cela plaise aux gens pour éviter le gaspillage », se souvient le directeur Thomas Di Membro.

Pour Jérémie Durier, le partena-

riat se résume ainsi : « Quand j'ai plein de choses, je leur dis, et ils prennent. » Simple. Ancien élu communautaire, le maraîcher a contribué à mettre en place un projet alimentaire territorial (PAT) à l'échelle de Granville Terre et mer. Il a ainsi recensé une grande partie des producteurs locaux pour les mettre en lien avec les consommateurs. Jérémie Durier espère alors que les structures de l'intercommunalité pourront s'emparer du PAT, pour adopter un modèle semblable à celui proposé par Thomas Di Membro.

Sa journée commence à 8 h avec une projection dans l'une des salles du festival de Cannes (Alpes-Maritimes). Elle ne sort de l'obscurité qu'à 19 h, pas avant.

Pour Jeanne Chevalier, réalisatrice du cinéma de Granville, c'est important d'enchaîner les projections parfois jusqu'à cinq films par jour et ainsi multiplier ses contacts et son cœur. Cette Granvillaise a déjà participé pour la deuxième fois au festival de Cannes, rendez-vous du cinéma international du 12 au 23 mai. Elle rencontrera des distributeurs qui elle échange toute l'après-midi entre deux rendez-vous, il y a des fois de belles surprises comme « Quelques mots d'amour » de Rosenberg, qui raconte « l'histoire d'une petite fille, élevée par ses parents, cherchant son père ».

« Plein de rêves »

Même objectif pour Jeanne Chevalier, dont la société Grimbert-Barré, dont la spécialité est l'enregistrement de mémoires de films. Tous les ans, ce villageois, issu d'une famille de cinéastes, se rend sur la croisière « entretenir (son) réseau et per (ses) projets », notamment de son premier long métrage produit par sa nouvelle société de production, Nightfeel Studio.

Une écharpe offerte par Napoléon à un maire de Granville achetée par un musée

Patrimoine. L'hôtel des ventes Rois et Vauprès, à Saint-Pair-sur-Mer, a présenté aux enchères une écharpe offerte par Napoléon à un maire de Granville.



Mardi 19 mai se tenait à l'hôtel des ventes Rois et Vauprès, à Saint-Pair-sur-Mer, une vente aux enchères. (PHOTO : QUEST-FRANCE)

Charline Guerton-Delieuvin

C'est un drôle de ping-pong qui a lieu à l'hôtel des ventes Rois et Vauprès à Saint-Pair-sur-Mer. En salle, au milieu d'une trentaine de personnes, un homme lève son carton. Un autre au téléphone crie. Et, en quelques minutes, l'un des 152 lots présentés ce 19 mai vient de partir : une monnaie en or, datée du XIV^e siècle, achetée pour 1 350 euros. « C'est pour les enfants », confie Philippe, l'acquéreur. « Il n'y a pas de limite quand on aime », raille le passionné de pièces depuis soixante ans.

Les objets s'enchaînent sous le coup de marteau de maître Mathilde Vauprès-Simon, jusqu'à la pièce phare de cette vente. En 1802, Bonaparte offre une écharpe d'honneur rouge au maire de Granville. Les franges se détachent, il y a quel-

ques déchirures sur cette étoffe en soie présentée en deux parties, retrouvée dans une maison de la Haute Ville en 2025.

« Document historique exceptionnel »

Malgré les effets du temps, l'objet, estimé entre 5 000 et 8 000 euros, reste un « document historique exceptionnel », précise Jacques Mahier, expert en mobilier et en objet d'art. Mais aucune main se lève, aucun téléphone sonne dans l'après-midi. « C'est bien curieux qu'elle ne trouve pas preneur. Ils ont sûrement été rebutés par son état », juge Eric Lefebvre, expert en tableaux.

Quelques heures plus tard, le Musée de la Légion d'honneur, à Paris, fait une offre à 5 000 euros pour acquérir l'une des huit écharpes of-



Cette écharpe a été remise en 1802 par Napoléon à François Thomas Le Tourneur, maire de Granville. (PHOTO : QUEST-FRANCE)

fortes sur tout le territoire. De quoi ravir Jacques Mahier, qui espérait cette fin.

Un verre utilisé par Van Gogh

D'autres lots connaissent des trajectoires plus heureuses comme le numéro 35 : un coffret de peinture ayant appartenu au docteur Paul Gachet, proche de Van Gogh. À l'intérieur de cette boîte en acajou amenée par un héritier en novembre 2025, des instruments auxquels s'ajoute un verre d'absinthe. « Van Gogh s'en servait sûrement », lance la commissaire-priseuse. Estimée à 1 500 euros, elle part pour 3 200 euros sur Internet. Parfois, les prix s'envolent comme avec cette peinture du XIX^e siècle. « Vue des forts sur la mer à Beyrouth » d'Antoine Alphonse Montfort. Accrochée au fond de la salle, les amateurs se dé-



Une monnaie ancienne en or où figure sur une face un Franc à cheval. (PHOTO : QUEST-FRANCE)

placent pour observer les murs de la ville tandis qu'au téléphone les enchères s'enflamment. « C'est un duel » remporté à 14 000 euros, soit cinq fois au-dessus de l'estimation. Affaire conclue!

Thomas Capitan... le littoral, fait

Il y a longtemps qu'il s'intéresse au littoral de mer. Depuis l'enfance, Thomas Capitan considère le littoral comme « un point de repère » auquel il s'engage aujourd'hui dans sa protection. Ce Cherbourgeois, 37 ans s'est lancé le 13 avril 2025 à Menton (Côte d'Azur) dans la France du littoral. Faire en cinquante jours, voilà son premier objectif.

Après être passé par Lorient, Brest (Finistère), il sera le 13 mai à Granville avant de terminer sa tournée à Kerque (Nord) le 6 juin. Puis, il ira à Paris le 8 juin à l'occasion de la Journée mondiale du littoral. « C'est un engagement », dit-il. Chaque port a son rôle à jouer pour avoir « une vue élargie sur le littoral », avec des villes éloignées possibles.

Le deuxième but de cette tournée est de rencontrer des élus locaux engagés et de « mettre quoti-

CINÉMA À GRANVILLE

Granville

Au Sélect

7, boulevard d'Hautes-Sevres

Autofiction : 21 h 15 ; VO : 19 h 15

Histoires parallèles : 16 h 05

Jack et Nancy - les plus belles

histoires de Quentin Blake :

L'abandon : 10 h 45, 18 h 30.

URGENCES À GRANVILLE

Commissariat : rue du Port,

tél. 02 33 91 27 50

Gendarmerie : 101, boulevard

Antilles, tél. 02 33 69 28 99

Pompier : le 18 ou le 112

Police secours : le 17 ou le 112

Accueil d'urgence sans-abri :

Appel urgences mal-entendants :

parlants : 114

Services médicaux